



LEFRESNOY

STUDIO DES ARTS Tourcoing
NATIONAL CONTEMPORAINS

L'humain qui vient

Exposition / Colloque
préparés par un

Groupe de recherche



RENCONTRE 1

Qui et quel sera l'humain qui vient ?

Lundi 4 février 2019 - 17h00 / 19h45

DESCRIPTIF DE RECHERCHE

Qu'appelons nous aujourd'hui *l'humain* ? L'« humain » aura toujours été défini à partir de son évolution et de son devenir historique propre. Mais notre contemporanéité lui aura-t-elle infligé un bouleversement tel qu'il, l'« humain », déborde et dépasse son devenir historique lui-même ? Autrement dit, nous tenons-nous aujourd'hui devant une métamorphose, un "point tournant", où l'« humain » se voit radicalement transformé et porté vers un autre que lui-même – tout autre que la définition, la détermination, l'identité déployées dans et par son histoire propre ? Assistons-nous aujourd'hui à une transfiguration telle que la distinction traditionnelle entre l'être et le devenir de l'humanité se voit résolument surpassée ? La figure de « l'humain qui vient » excède-t-elle – et en quel sens ? – la détermination essentialiste et humaniste de l'humain ? Et plus en avant, comment se confronter aujourd'hui à cette figure inédite de *l'humain qui vient* ? D'ailleurs, n'aurons-nous pas affaire à une multiplicité de figures de l'humain qui viennent ?

C'est là une exigence à la fois politique et philosophique, certains y ajouteraient un devoir éthique : penser en direction de ces manifestations inédites de l'humain et ainsi des humanités. Depuis quel lieu et à partir de quelle loi pouvons-nous incarner cette exigence philosophique et politique ? Et comment cette profonde altération de l'humain modifiera-t-elle notre pensée et quelles seront les conséquences politiques de cette mutation dans l'histoire de l'humanité ?

Ces questions philosophiques, politiques, éthiques sont également centrales aux travaux d'artistes, de cinéastes et d'architectes. Leurs approches différentes, leur façon singulière de penser en images, et notamment de réfléchir les lieux et les espaces de l'expérience, créeront un certain intervalle au cœur de notre recherche commune et ouvrira à un autre regard entre notre contemporanéité et les altérations qui s'y déploient.

Coordination scientifique :

Joseph Cohen
Olivier Perriquet
Raphael Zagury-Orly

Rencontre 1 – Lundi 4 février 2019

En 2020, Le Fresnoy - Studio national proposera une exposition suivie d'un colloque sur le thème « L'humain qui vient ». Ces deux événements seront préparés par les travaux d'un groupe de recherche sous la coordination de Joseph Cohen, Olivier Perriquet et Raphael Zagury-Orly. Le commissariat de l'exposition sera confié à Benjamin Weil. La première rencontre du groupe de recherche, ouverte au public, aura lieu le 4 février 2019 au Centre Culturel Irlandais à Paris.

RÉSUMÉ

Si l'humain aura toujours cherché à révéler son origine et à partir de celle-ci à en informer son devenir historique, c'est aujourd'hui la question de l'avenir de l'humain qui engage la réflexion la plus urgente. Les crises se multipliant à l'horizon obligent l'humain à reformuler, au moins partiellement, son questionnement foncier. En effet, ces crises l'obligent donc non pas à se détourner de son passé, mais peut-être et avant tout à se projeter résolument et entièrement vers son avenir. Ce groupe de recherche tâchera de suivre ce changement de cap en posant sans complaisance et aussi rigoureusement que possible la question : qui et quel sera l'humain qui vient ?

Joseph Cohen et Raphael Zagury-Orly
Coordinateurs

PROGRAMME

Date : lundi 4 février 2019

**Lieu de la rencontre :
Centre Culturel Irlandais – Paris
5 rue des Irlandais
75005 Paris**

>17h – 18h30

Conférences d'Alain Ehrenberg et de David Rudrauf, suivie d'une discussion.

Modérateur : Joseph Cohen

ALAIN EHRENBURG (sociologue et directeur de recherches émérite au CNRS)

L'esprit des neurosciences cognitives

Les neurosciences cognitives font l'objet d'un engouement qui ne cesse de croître depuis une trentaine d'années. Elles visent la connaissance la plus complète de l'homme pensant, sentant et agissant à partir de son cerveau. À travers cette connaissance, elles prétendent éclairer et traiter une multitude de problèmes de la vie sociale et personnelle. Manifestement l'objet de fortes attentes, elles ont acquis une autorité morale dont la conférence explore les ressorts : celle-ci repose sur la transfiguration d'idéaux traditionnels de régularité, repérables dans l'histoire des psychologies scientifiques, infléchis par des idéaux récents de changement personnel (l'idéal du potentiel caché). Il faut dès lors considérer comme un des grands récits de l'individualisme.

DAVID RUDRAUF (professeur au Centre interfacultaire en sciences affectives de l'Université de Genève)

Le post humain qui vient : vers la création de consciences artificielles

Penser l'évolution de l'humanité c'est aussi penser l'humanité au-delà de l'humanité, le post humain. Une voie possible, inédite jusqu'ici hors science fiction, serait non-biologique, fondée sur l'Intelligence artificielle et la robotique. Cependant, malgré les avancées du domaine, on reste loin des robots quasi humains de fictions comme Fondation d'Isaac Asimov. Car cela supposerait une approche nouvelle de la cybernétique, reconnaissant la nécessité du design explicite d'une véritable conscience artificielle pour donner vie à des machines virtuelles et des robots.

...

DAVID RUDRAUF (suite)

...

Dans cette perspective, notre laboratoire travaille au développement, à l'implémentation et à la validation d'un modèle computationnel de conscience projective (PCM) (Rudrauf et al., 2017; Williford et al., 2018). L'approche tente d'unifier la psychologie en rendant compte d'une multiplicité de phénomènes et de comportements sur la base d'un modèle psychologique et cybernétique explicite de la forme, structure et dynamique de l'expérience consciente, reliant phénoménologie et fonctions. La motivation et les principes du modèle seront introduits et discutés, ainsi que leur application : à la perception, autour d'illusions visuelles, combinant simulations et réalité virtuelle ; au lien entre imagination et motivation, autour de simulations d'agents artificiels plus ou moins résiliants au stress affectifs ; à la prise de perspective sociale et à l'empathie, et à leur rôle dans l'attention conjointe et les troubles du spectre autistique, autour de simulations d'agents artificiels et d'implémentations initiales de robots sociaux ; et à la modélisation de la dynamique des émotions. Nous discuterons des perspectives de ce type de modèles pour le développement de l'IA forte et de la robotique autonome, et pour les sciences psychologiques et comportementales, et évoquerons les questions éthiques, légales et économiques que l'émergence possible de consciences artificielles dans le future soulève.

> 18h30 - 18h45

PAUSE

> **18h45 – 19h45**

**Conférence d'Antonio Casilli, suivie d'une discussion.
Modérateur : Raphael Zagury-Orly**

**ANTONIO CASILLI (sociologue et enseignant-chercheur à
Télécom Paris Tech et à l'EHESS)**

**La « destinée manifeste » de l'IA : idéologie, mythologie et
matérialités du travail du clic**

En 2003, le père des systèmes experts Edward Feigenbaum qualifiait l'intelligence artificielle de « destinée manifeste » de nos sociétés. Ce slogan, emprunté de la doctrine politique du providentialisme américain, constitue un remède rhétorique à l'instabilité physiologique d'une discipline qui depuis des décennies n'arrive pas (d'après un autre pionnier, Marvin Minsky) à s'attaquer à « la vraie majesté de l'intelligence générale ».

Les déclarations des tenants de la discipline, mais aussi le buzz des investisseurs en quête de « disruption » et les prises de position des décideurs politiques ivres d'IA, ne relèvent pas du mensonge, ni de la pensée magique : elles sont des vœux constamment renouvelés, non pas pour réaliser un objectif scientifique, mais pour affirmer une certaine manière de voir le travail.

À l'heure de l'automatisation « intelligente », le travail est soumis à une pression pour le remplacement qui aboutit au résultat inattendu de pousser les travailleurs à réaliser des activités, mal ou non rémunérées, de production de données et de supervision d'apprentissage des machines mêmes. Ces fonctions de « dressage des robots » par des foules d'ouvriers du clic sont présentées non pas comme du travail, mais comme des usages sans rapport avec la création de valeur par les dispositifs techniques. Les machines ont besoin du digital labor aujourd'hui pour apprendre à s'en passer demain.

Néanmoins, la disparition du travail n'est pas une conséquence inévitable de l'automatisation, alors que sa dégradation est un effet non seulement possible, mais déjà bien visible, de la tâcheronnisation et de la datafication des activités humaines. Qu'elle se réalise ou bien qu'elle demeure au stade d'une tentative inaboutie n'est pas la conséquence surdéterminée du développement technologique, mais l'issue de l'aménagement des luttes sociales qui l'entourent.



Antonio Casilli

Antonio CASILLI est sociologue et enseignant-chercheur à Telecom Paristech. Il anime le séminaire « Étudier les cultures du numérique » à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).

Il est l'auteur, entre autres, de : *En attendant les robots. Enquête sur le travail du clic* (Seuil, 2019), *Qu'est-ce que le digital labor ?* (INA, 2015) et *Les liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ?* (Seuil, 2010).



Joseph Cohen

Joseph Cohen, philosophe français, est professeur au *University College* de Dublin depuis 2007.

Il a également été professeur invité de philosophie dans de nombreuses universités et centres de recherche européens : à la *Staatliche Hochschule für Gestaltung – Karlsruhe* (Allemagne) de 2005 à 2014, au *Karl Jaspers Zentrum* de l'Université de Heidelberg (Allemagne) de 2015-2016, à l'Université de Sassari (Italie) de 2008 à 2009, à l'Université de Paris IV – Sorbonne (France) de 2011 à 2014 et à l'Université de Poitiers (France) en 2015 et 2016.

Il a publié deux ouvrages consacrés à Hegel, *Le spectre juif de Hegel* (Paris, Galilée, 2005) et *Le sacrifice de Hegel* (Paris, Galilée, 2007) et un ouvrage sur Emmanuel Levinas intitulé *Alternances de la métaphysique. Essais sur E. Levinas* (Paris, Galilée, 2009).

Il a co-écrit, avec D. Moran, le *Husserl Dictionary* (London, Continuum, 2012) et co-dirigé plusieurs collectifs, en collaboration avec R. Zagury-Orly :

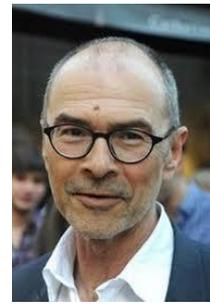
Judéités. Questions pour Jacques Derrida (Galilée, 2003) ; *Heidegger. Qu'appelle-t-on le lieu ?* (Gallimard, 2010) ; *Derrida. L'événement déconstruction* (Gallimard, 2012) ainsi que *Heidegger et « les Juifs »* (Grasset, 2015). Et en collaboration avec

G. Bensussan : *Heidegger. Le danger et la promesse* (Kimé, 2006). Il est membre fondateur, avec Charlotte Casiraghi, Robert Maggiori et Raphael Zagury-Orly, des *Rencontres Philosophiques de Monaco* :

<http://www.philomonaco.com/intervention/joseph-cohen/>
Ses recherches philosophiques s'inscrivent dans le sillage de l'idéalisme allemand, de la phénoménologie contemporaine, de la déconstruction et de la théorie critique et sont concentrées principalement sur les thématiques du sacrifice, du pardon, du nihilisme et de la technique, de l'ontologie et de la théologie.

SITE WEB :

<https://ucd.academia.edu/JosephCohen>



Alain Ehrenberg

Alain Ehrenberg est sociologue, directeur de recherches émérite au CNRS. Ses recherches portent sur les transformations de la liberté et de l'égalité par les idées, valeurs et normes de l'autonomie à travers le vaste domaine de la « santé mentale ». Elles visent à mettre en lumière les nouvelles articulations entre le commun et le chacun quand nos sociétés sont entrées dans le régime de l'existence individuelle de masse. Il crée en 1995 le groupement de recherche "Psychotropes, Politique, Société" au CNRS, puis le CESAMES, Centre de recherche psychotropes, santé mentale, société en 2000, qui associe le CNRS, l'INSERM et l'Université Paris Descartes qu'il dirige jusqu'en 2010.

BIBLIOGRAPHIE

La Mécanique des passions. Cerveau, comportement, société, Odile Jacob, 2018

La Société du malaise, Odile Jacob, 2010 (Odile Jacob Poche 2012)

La Fatigue d'être soi. Dépression et société, Odile Jacob, 1998 (Odile Jacob Poche 2000)

L'Individu incertain, Calmann-Lévy, 1995, Hachette Littératures, 1996

Le Culte de la performance, Calmann-Lévy, 1991, Hachette Littératures, 1995

Le Corps militaire. Politique et pédagogie en démocratie, Aubier-Montaigne, 1983.



Olivier Perriquet

Olivier Perriquet est artiste et chercheur. Il s'intéresse à la matérialité de l'image et à ses liens avec le corps et la pensée, au travers de ses manifestations les plus mystérieuses comme dans la mémoire ou lors des rêves, et expérimente depuis une quinzaine d'années le cinéma en performance et en installation avec des machines de capture et de projection détournées ou construites de toutes pièces. Travaillant seul ou en collaboration (notamment avec des musiciens ou des artistes dans le champ des nouveaux médias), il s'investit à la croisée des arts et des sciences, et porte un intérêt particulier au croisement des disciplines et des imaginaires. Docteur en bio-informatique, diplômé du Fresnoy - Studio national, Olivier Perriquet a été chercheur au Centre d'intelligence artificielle de l'université de Lisbonne et au département de linguistique mathématique de l'université de Tarragone de 2006 à 2012, puis artiste invité à Duke University, Département d'Art et Histoire de l'Art (Lauréat Fulbright). Il est aujourd'hui chargé de la recherche au Fresnoy et enseignant à l'école média/art de Chalon-sur-Saône.



David Rudrauf

David Rudrauf est titulaire d'un doctorat en sciences cognitives de l'université Pierre et Marie Curie à Paris, et en neurosciences de l'Université de l'Iowa à Iowa City (2005), et d'une thèse d'Habilitation de l'Université Joseph Fourier à Grenoble (2015). L'auteur a travaillé comme professeur assistant de neurologie et de radiologie au Département de Neurologie de l'Université de l'Iowa à Iowa City, États-Unis (2008-2011), où il dirigeait le Laboratoire d'Imagerie Cérébrale et de Neurosciences Cognitives (2008-2011) ; comme chercheur non permanent au Laboratoire d'Imagerie Fonctionnelle (INSERM, UMR S 678), Paris, France (2012-2014) ; et chercheur non permanent à l'Institut de Neurosciences de Grenoble (INSERM), Grenoble, France (2014-2016). Il est depuis 2016 professeur associé de psychologie à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation à l'Université de Genève. Il est membre du Centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) et du Centre Universitaire d'Informatique (CUI) de l'Université de Genève. Il dirige le Laboratoire de Modélisation Multimodale de l'Émotion et du Ressenti (MMEF) sur le Campus Biotech. Sa recherche et celle de son équipe se concentrent sur le développement de modèles computationnels de la psychologie normale et pathologique, notamment le modèle de Conscience Projective, combinés avec la réalité virtuelle et la psychophysologie, pour expliquer et prédire les comportements. L'équipe développe également des outils de réalité virtuelle pour l'étude des émotions et de leur régulation en connexion avec la cognition sociale, dans de nombreux domaines d'application. Elle travaille à l'implémentation d'agents virtuels et de robots sociaux gouvernés par les principes du modèle de Conscience Projective.



Benjamin Weil

Depuis janvier 2014, Benjamin Weil est le Directeur Artistique du Centro Botín (Santander, Espagne), le nouveau centre d'art établi par la Fundación Botín pour y abriter les programmes culturels qu'elle conçoit depuis presque 30 ans. Le bâtiment de Renzo Piano a été inauguré en juin 2017. Il présente dans ses salles d'expositions une sélection d'œuvres de la collection de la fondation, ainsi que des expositions temporaires – essentiellement monographiques – de grandes figures de l'art contemporain ainsi que de maîtres du 20^e siècle.

Benjamin Weil a auparavant été le Directeur Artistique de Laboral Centro de Arte y Creación Industrial (Gijón, Asturies, 2009-2013), une plateforme de production et d'exposition dédiée aux usages créatifs des nouvelles technologies. Il a occupé la fonction de Directeur Artistique à Eyebeam (2003-2006), une plateforme de production d'art contemporain basée à New York ; et celle de Conservateur d'art vidéo et nouveaux médias au SFMOMA (San Francisco, 2000-2006). En 1994, il a cofondé le studio de production d'art en ligne « Ada Web », qui a produit - jusqu'à 1998 - de nombreux projets d'artistes et web documentaires sur l'art, diffusés sur le site <http://www.adaweb.com> (les archives sont toujours accessibles sur Internet).

Né à Paris, et formé professionnellement à New York, Benjamin Weil a travaillé comme critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, ainsi que comme conservateur assistant pour une importante collection privée (1985-1990). Il a été le commissaire de « zone de confluences » (Festival Villette Numérique, Paris, 2004) ; le Directeur Artistique du programme « H BOX » (2005-2011) de la Fondation d'Entreprise Hermès ; le commissaire de Panorama 14 (Le Fresnoy, 2012) ; ainsi que le commissaire de « Joao Onofre : Untitled (Orchestra) », (MAAT, Lisbonne, 2017).



Raphael Zagury-Orly

Raphael Zagury-Orly est philosophe israélien. Il est, depuis 2003, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts – *Bezalel* de Jérusalem. En 2010 et jusqu'en 2014, il dirigera également le programme de *Master of Fine Arts* auprès de cette école. Il a tenu divers postes d'enseignement à la fois en Israël et en Europe : à l'Institut Cohn de l'Université de Tel-Aviv (2009-2013) ; à la *Staatliche Hochschule für Gestaltung* – Karlsruhe (2014-2015) ; à l'Université de Rome – *Sapienza* (2015-2016) et a été affilié de recherche au *Karl Jaspers Zentrum* de l'Université de Heidelberg (2015-2016). Il enseigne actuellement auprès de l'Ecole Doctorale de Sciences Po – Paris. Raphael Zagury-Orly travaille principalement sur l'idéalisme allemand, la phénoménologie, la philosophie française contemporaine dans la lignée de la déconstruction derridienne et l'éthique lévinassienne. Ses recherches sont aussi concentrées sur la théorie de l'art contemporain. Raphael Zagury-Orly a publié, en 2011, aux Editions Galilée un ouvrage intitulé *Questionner encore* (http://www.editions-galilee.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=3322) et a co-dirigé, en collaboration avec Joseph Cohen, de nombreux collectifs, dont *Judéités. Questions pour Jacques Derrida* (http://www.editions-galilee.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=3177). En 2015, suite à la coordination avec Joseph Cohen, du colloque international *Heidegger et « les juifs »* à la Bibliothèque Nationale de France, il co-dirige pour la revue *La Règle du Jeu* (Paris, Grasset), *Heidegger et « les juifs »* (<http://m.grasset.fr/la-regle-du-jeu-no58-59-9782246854333>).

De 2010 à 2015, il est membre du comité de lecture de la revue *Les Temps Modernes* aux Editions Gallimard pour laquelle il a dirigé, en collaboration avec Joseph Cohen, les numéros *Heidegger. Qu'appelle-t-on le lieu ?* (<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Revue-Les-Temps-Modernes/Les-Temps-Modernes335>) et *Derrida. L'événement déconstruction* (<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Revue-Les-Temps-Modernes/Les-Temps-Modernes502>) ainsi que le dossier spécial *Emmanuel Levinas* (<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Revue-Les-Temps-Modernes/Les-Temps-Modernes346>).

Il a beaucoup contribué à la diffusion et à la transmission de la pensée française et continentale en Israël, notamment en dirigeant et en préfaçant de nombreuses éditions scientifiques de traductions hébraïques d'ouvrages de philosophie française, en particulier de Derrida, de Lyotard, de Bataille, de Didi-Huberman, de Deleuze, de Anders, de Benjamin aux Editions Resling de Tel Aviv.

En 2015, il fonde, avec Charlotte Casiraghi, Joseph Cohen et Robert Maggiori, les *Rencontres Philosophiques de Monaco* : <http://www.philomonaco.com/membre-fondateur/raphael-zagury-orly/>

SITE WEB

<https://bezalel.academia.edu/RaphaelZaguryOrly>

INSTITUTIONS PARTENAIRES

- > **École Spéciale d'Architecture – Paris (France)**
- > **EHESS – Paris / CRAL (France)**
- > **Humboldt Universität zu Berlin (Allemagne)**
- > **Centre Allemand d'Histoire de l'Art – Paris (France)**
- > **University College Dublin (Irlande)**
- > **Penn State University (USA)**
- > **La Non-Maison - Aix-en-Provence (France)**
- > **École nationale supérieure des beaux arts - Lyon (France)**

LE FRESNOY – STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Alain Fleischer, directeur

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains est une institution de formation, de recherche, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et numériques. L'objectif du Fresnoy - Studio national est de permettre à de jeunes créateurs venus du monde entier, de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels et dans un large décloisonnement des différents moyens d'expression. Le champ de travail, théorique et pratique, est celui de tous les langages audiovisuels sur les supports traditionnels, argentiques et électroniques (photographie, cinéma et vidéo) comme sur ceux de la création numérique.

La production des projets est placée sous la direction d'artistes reconnus, qui réalisent eux-mêmes un projet personnel auquel sont associés les jeunes créateurs : Anne Teresa De Keersmaeker, Tsai Ming Liang, Bruno Dumont, Antoni Muntadas, Ryoji Ikeda, Chantal Akerman, Christian Rizzo, Robert Henke, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Mathieu Amalric, Luc Moulet, Miguel Gomes, Pier Paolo Calzolari, João Pedro Rodrigues, Ryoichi Kurokawa, Manon de Boer, Georges Aperghis, Claire Denis, Cyril Teste, Yann Robin, Arnaud Petit, Béla Tarr, Patrick Jouin, Pascal Convert, Wang Bing ...

La production d'œuvres est prolongée par une politique de diffusion ambitieuse : expositions, cinéma et événements variés se succèdent et explorent, tout au long de l'année, les enjeux de la création contemporaine. En particulier, l'exposition *Panorama*, présente chaque année à l'automne l'ensemble des productions du Fresnoy, soit plus de 50 œuvres inédites : films, vidéos, installations, performances ou œuvres numériques.

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains

22 rue du Fresnoy - 59200 Tourcoing

www.lefresnoy.net / +33 (0)3 20 28 38 00

www.facebook.com/LeFresnoy

<https://twitter.com/lefresnoy>



LEFRESNOY

STUDIO DES ARTS Tourcoing
NATIONAL CONTEMPORAINS